Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 21 (1991)

Heft: 9

Rubrik: Les bons tuyaux de la police : c'est arrivé chez nous...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les bons tuyaux de la police

Jean-Pierre Crettenand

C'est arrivé chez nous...

L'éditorial signé par le rédacteur en chef et paru dans le dernier numéro traitait de l'imprudence de certaines personnes âgées aux guichets des postes.
Jamais on ne le dira assez: les bonnes vieilles habitudes sont néfastes. Trottiner à la banque pour prélever une grosse somme d'argent et s'en aller courir à la poste, faire une longue queue pour finalement effectuer ses versements à l'aide du «carnet jaune» relève d'une époque révolue. Il est des catégories de voleurs qui connaissent bien ces antiques manies et qui, tels des rapaces aguerris, guettent les imprudents.

BANQUE

Soyez discret(e) lorsque vous effectuez un paiement à la poste, un retrait à la banque, etc. Rangez votre monnaie devant le guichet.

Les moyens actuellement mis à la disposition du public pour le trafic des paiements gagneraient à être mieux connus... et utilisés! C'est sûr! Il est évident que la mise en place de tels outils suppriment la palpation des billets et, par là même, la jouissance tactile des Borromini bruissant sous nos doigts. Fadaise que cette affirmation?
Pas si sûr! A voir les cas – heureusement rares mais cuisants – qui se présentent dans nos villes et campagnes, on ne peut qu'être stupéfaits devant cette obstination à conserver chez soi des sommes folles. A croire que les mites hantent les coffres bancaires ou les comptes jaunes des PTT et que ces liasses sont mieux à l'abri chez soi, naphtalinées à souhait. Et les voleurs adorent ce genre de magot qu'ils emportent franc de taxes et d'impôts!

Scénario d'un vol cuisant

L'action se passe dans une petite ville du canton de Vaud. Par un bel après-midi de printemps, deux femmes sonnent à la porte d'une personne âgée de presque nonante ans. S'exprimant dans un mauvais français, elles réclament de quoi écrire car, disent-elles, elles sont venues voir une connaissance habitant l'immeuble et comme cette dernière est absente elles aimeraient lui laisser un message. Cela fait toujours plaisir de rendre service et visiblement ces étranges visiteuses le lui rendent bien. Elles proposent de lui tenir compagnie et vont même jusqu'à faire le café. Touchante attention que cet empressement à faire le café et à parler chiffons... Ce n'est pas tous les jours non plus que des visites sonnent à la porte et on en profite pour faire un brin de causette.
Mais pendant que l'on cause, une des deux visiteuses part en exploration dans l'appartement. Avec ce sens du voleur mille fois exercé, elle ne tarde pas à trouver les économies qui dormaient au fond de l'armoire de la chambre à coucher. Fr. 10 000.— en bonnes coupures viennent de changer de propriétaire! La cueillette effectuée, on ne tarde guère sur les lieux, on remercie la grand-mère de sa généreuse hospitalité et on se fond dans la nature...

Vieilles habitudes = danger!

Pour une victime bien marrie, combien de cibles potentielles existe-t-il encore? En faisant un rapide examen de conscience, ne se trouverait-il pas parmi mes lecteurs ou lectrices quelque détenteur d'un généreux pactole? Libre à vous d'en faire profiter les voleurs ou de le mettre à l'abri... ■